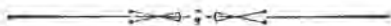


LES CHANSONS DE FRANCE



DEUXIÈME ANNÉE

1908



Maisons BAUDOUX, PONSCARME, Louis GREGH & MEURIOT Reunies

ROUART, LEROLLE & C^o, Éditeurs

PARIS - 18, Boulevard de Strasbourg, 18 - PARIS

Version Vendéenne

Andante

C'est le con-te du fils Lou-is qui se pro-mène en ses prai-ries; C'est
le con-te du fils Lou- is qui se pro-mène en ses prai-ries.

C'est le conte du fils Louis } *bis*
Qui se promène en ses prairies.

En son chemin a rencontré
La mort qui lui a demandé,
A rencontré dans son chemin
La mort qui lui dit pour certain:

— « Aimes-tu mieux mourir cett' nuit
Que d'être sept ans à languir?
Aimes-tu mieux mourir à présent
Que d'être sept ans languissant? »

— « J'aime mieux mourir cette nuit
Que d'être sept ans à languir,
J'aime mieux mourir à présent
Que d'être sept ans languissant... »

— « Réjouis-toi, beau fils Louis,
Car tu es le père d'un fils. »
— « Un homme qui se voit mourir
Comment peut-il se réjouir? »

— « Tournez mon lit du haut en bas
Que ma femme ne m'entende pas. »
Le lit n'fut pas plutôt tourné
Que le beau Louis a trépassé.

— « Ah! dites-moi, mère m'ami,
Qu'est-ce que j'entends sonner ainsi? »
— « Ma fille, on fait la procession
Tout à l'entour de la maison. »

— « Ah! dites-moi, mère m'ami,
Pourquoi j'entends pleurer ici? »
— « Ma fille, il y a bien de quoi pleurer
Un couvert d'or nous est volé. »

— « Ah! dites-moi, mère m'ami,
Qu'est-ce que j'entends frapper ici? »
— « Ma fille, ce sont les maçons
Qui raccommodent la maison. »

— « Ah! dites-moi, mère m'ami,
Quel habit mettrai-je aujourd'hui? »
— « Prenez du noir, prenez du blanc,
Mais le noir est plus convenant. »

— « Ah! dites-moi, mère m'ami,
Pourquoi la terre est rafraichi? »
— « Je ne peux plus vous le cacher,
Votre mari est enterré. »

— « Ouvre tombeau, ouvre, rocher, } *bis*
Avec mon mari je veux aller. »

VERSION recueillie et notée par *M. Julien Tiersot*

Sont trois tam-bours Re-ve-nant de la guer-re. Ran tan-plan plan
plan, et ran, ran pa-ta-plan Re-ve-nant de la guer-re.

Version du Vivarais

Recueillie et notée par *Vincent d'Indy*

Sont trois jeu-nes gar-çons re-ve-nant de la guer-re, re-
ve-nant de la guer-re. Ran, plan et ran tan plan, re-ve-nant de la guer-re.

VINCENT D'INDY: *Chansons populaires du Vivarais*. A Durvot en fils édit.

2 Versions du Finistère

I

Trois jo-lis tam-bours re-ve-nant de la guer-re, Trois jo-lis tam-
bours re-ve-nant de la guer-re, ran pa ta plan plan plan.

II

Pe-tit tam-bours re-ve-nant de la guer-re, Pe-tit tam-
bour re-ve-nant de la guer-re, ran pa ta plan plan plan.

E. ROLLAND: *Recueil de Chants populaires*.

Version du Pas-de-Calais

Trois jo-lis tam-bours re-ve-nant de la guer-re, Plan plan
plan et ran tan plan, re-ve-nant de la guer-re.

E. ROLLAND: *Recueil de Chants populaires*.

Version Languedocienne

Jo - li dra - gon re-ve-nait de la guer-re, Jo - li dra - gon,
Ran, pa ta pa ta plan, Jo - li dra - gon re-ve-nait de la guer - re.

CHAMPFLEURY ET WECKERLIN: *Chansons populaires des provinces de France*

Version du Gard

Nous som-mes trois tam - bours re - ve - nant de la
guer - re, Nous som-mes trois tam - bours re - ve - nant de la
guer-re, Ran pe - tit pa ta plan, re - ve - nant de la guer - re.

Version de la Meurthe

Trois jeun's tam-bours se pro-me-nant en vil-le Trois jeun's tam-bours
se pro-me - nant en vil - le, Rose en fleur, se pro-me-nant en vil-le.

Version de Lorient

Trois jeun's tam-bours en re-ve-nant de guer - re, Trois jeun's tam -
bours en re-ve-nant de guer-re, Plan ra ta plan plan plan, En re-ve-nant de guer-re

E. ROLLAND: *Recueil de Chants populaires.*

Là-bas dans la prairie

Saône et Loire

Recueillie et notée par *M. André Spire*

Là-bas dans la prai-ri-e Où j'a-perçois ma mi-e A l'om-bre d'un buis-
son Ma bonne a-mi-e, A l'om-bre d'un buis-son Chantant u-ne chan-son.—

II

La caille et la bécasse } *(bis)*
Qui volent sur la place }
N'endurent pas tant de froid
Ma bonne amie,
N'endurent pas tant de froid
Que j'ai d'amour pour toi.

III

L'oiseau qu'est sur la branche } *(bis)*
Que nuit et jour il chante, }
Il n'est pas si heureux
Ma bonne amie,
Il n'est pas si heureux
Que nous serions nous deux.

IV

Retirez-vous beau galant, } *(bis)*
Je vois venir mon père }
Mon père, ma mère aussi
Ma bonne amie,
Mon père, ma mère aussi
Ça n'm'y fait point plaisir.

V

I' n'y a ni père ni mère, } *(bis)*
La belle qui nous empêche, }
De nous aimer tous deux
Ma bonne amie,
De nous aimer tous deux
Le restant de nos jours.

Rossignolet du vert bois

Haute-Bretagne

Recueillie et notée par *Paul Ladmirault*

Andantino grazioso

Ros-si-gno-let du vert bois chan-te, I-rai-s-
tu bien à Tou-lon Pour y por-ter u-ne let-tre
A ma si jo-lie mai-tres-se, Sur son lit cou-vert de fleurs.

Le rossignol a pris la lettre
A Toulon s'en est allé,
Et sur le lit de la belle
Chante une chanson nouvelle
Qui lui vient de son amant.

«Si c'est de mon amant, dit-elle,
Je voudrais bien lui parler»
— «Il est là-bas dans la plaine
Dans un joli champ d'avoine
A chasser le sanglier.»

"Bal,, de Guérande"⁽¹⁾

H^{te} Bretagne

Recueilli et noté par *Paul Ladmirault*

Margue-rite est au-près du bois, lonlon la, Margue-rite est au-près du
bois, Qui pleure et qui sou-pir! li-re li-re, qui pleure et qui sou-pi-ro!

Marguerite est auprès du bois, lon lon la,
Marguerite est auprès du bois,
Qui pleure et qui soupire.

Son jeune amant passait par là, lon lon la,
Son jeune amant passait par là:
«Qu'avez-vous, Marguerite! lire lire,
Qu'avez-vous, Marguerite?...»

— «Je voudrais bien passer ce bois, lon lon la,
Je voudrais bien passer ce bois,
Mais je suis trop craintiv! lire lire,
Mais je suis trop craintive.»

— «Venez donc avec moi, la bell! lon lon la,
Venez donc avec moi, la bell!
J'irai vous y conduire! lire lire,
J'irai vous y conduire.»

Quand ell' fut au milieu du bois, lon lon la,
Quand ell' fut au milieu du bois,
Un doux baiser lui prit, lire lire,
Un doux baiser ils prirent.

— «Prenez-en un, prenez-en deux, lon lon la,
Prenez-en un, prenez-en trois,
Mais n'allez pas le dir! lire lire,
Mais n'allez pas le dire.»

"Bal,, de Camoël"⁽¹⁾

H^{te} Bretagne

Recueilli et noté par *Paul Ladmirault*

Moderato e marcato

Ya bien dix ans que j'y fais l'a-mour, Tou-jours chan-
geant de mai-tres - se, ya bien dix ans que j'y fais l'a-mour, Tou-jours chan-
geant de mai-tres - se; Mais nen - ni non je n'en chan-ge rai plus Car
j'en ai u-ne qui mai-me, lon la, Car j'en ai u-ne qui m'ai-me!

2. Ya bien neuf ans... etc || 3. Ya bien huit ans... etc || (et ainsi de suite)

(1) Chanson à danser ainsi: appelée du nom d'une danse, le Bal.

Variantes du refrain



sée, Tra la la la la la la, Tra la la la la la la.
sée, Tra la la la, Tra la la la la lè-re, Tra la la la la lun-de-ri - ra.

J. TIERSOT. *Chansons populaires des Alpes françaises*

Autre Version Bressanne



En re-ve - nant des no - ces, J'é-tais bien fa - ti -
gué, Au près d'u - ne fon - tai - ne Je me suis re - po -
sée. Tra la la la la la la lè - re, la la la lè - re, la la la.

CH. GUILLON. *Chansons populaires de l'Ain*

Version d'Ille - et - Vilaine



En re - ve - nant des no - ces, J'é-tais bien fa - ti -
gué, J'é-tais bien fa - ti - gué; Au bord d'u - ne fon -
tai - ne Je me suis re - po - sé. Ah! je l'at - tends, je l'at-tends, je l'at -
tends, Ce - lui que j'ai - me, que mon cœur ai - me Ah! je l'at -
tends, je l'at-tends, je l'at - tends, Ce - lui que mon cœur ai - me tant.

LUCIEN DECOMBE. *Chansons populaires d'Ille et Vilaine*

Version de Haute-Bretagne

En re - ve - nant des no - ces J'é - tais bien fa - ti -
gué, Au bord d'u - ne fon - tai - ne, Je me suis re - po - sé. — Tra la
la, tra la la la la — la la la la la la la la la la la
la la la la la la — la la la la la la la la la la.

A. ORAIN. *Chansons populaires de H^{te} Bretagne*

Version du Bas-Poitou

En re - ve - nant des no - ces, J'é - tais bien fa - ti -
gué, Au bord d'u - ne fon - tai - ne, Je me suis re - po -
sé. Ah! ah! — ah! ah! ah! ah! ah! — Ah! ah! — ah! ah! ah! ah! ah!

J. BUJEAUD. *Chants populaires des Provinces de l'Ouest*

2 Versions de l'Angoumois

I

En re - ve - nant des no - ces, J'é - tais bien fa - ti -
gué, Au bord d'u - ne fon - tai - ne, Je me suis re - po -
sé, La la la — la la la la la la la la la.

II

En re - ve - nant des no - ces, Ra - ra - bim, Ba - ra - boum, boum,
boum, Boum, boum, boum! En re - ve - nant des no - ces J'é - tais bien fa - ti -
gua, Ah! ya! Ah! ya! J'é - tais bien fa - ti - gua, J'é - tais bien fa - ti - gua.

J. BUJEAUD. *Chants populaires des Provinces de l'Ouest*

Version Franc-Comtoise

En re - ve - nant des no - ces J'é - tais bien fa - ti -
guée. Au bord d'u - ne fon - tai - ne Je me suis re - po -
sée. Tra la la la la la lai - re, Tra la la la la la.

CH. BEAUQUIER. *Chants populaires de Franche-Comté*

Version Saintongeaise

En re - ve - nant des no - ces, Bu - vons, nous en al - lons; En
re - ve - nant des no - ces, Bu - vons, nous en al - lons. J'é - tais bien fa - ti -
gue, Faut boire et prendre haleine, J'é - tais bien fa - ti - gué, Faut boire et s'en al - ler.

J. BUJEAUD. *Chants populaires des Provinces de l'Ouest*

Version Vendéenne

En re - ve - nant des no - ces, ma - don - dain! J'é - tais bien fa - ti - gué, ma -
don - de, J'é - tais bien fa - ti - gué, J'é - tais bien fa - ti - gué. Au bord d'u - ne fon -

E. ROLLAND. *Recueil de Chansons populaires*

Version du Morbihan

En re - ve - nant de - noc's J'é - tais bien fa - ti -
gué. A la clai - re fon - tain' Je me suis re - po -
sé. A dieu je pars, mi - gnonne, En - core en - core à t'ai - mer.

E. ROLLAND. *Recueil de Chansons populaires*

2 Versions du Morbihan

I

A la clai - re fon - tai - ne, Don - dai - ne, ma don -
dai - ne, Les mains me suis la - vé Don - dai - ne ma lon lon
la, Les mains me suis la - vé Don - dai - ne ma don - dó.

A la claire fontaine
Dondaine, ma dondaine,
Les mains me suis lavé
Dondaine, ma lon lon la,
Les mains me suis lavé
Dondaine, ma dondô.

A la feuille d'un chêne
Je me suis essuyé.

Sur la plus haute branche
Le rossignol chantait.

Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le cœur gai.

Le mien n'est pas de même,
Il est fort affligé.

C'est pour mon ami Pierre
Qui ne vent plus m'aimer,

Pour un bouton de rose
Que je lui ai refusé.

Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier

Et que mon ami Pierre
Fût encore à m'aimer.

II .

A la clai-re fon-tai-ne, Don-dai-ne, ma don-dai-ne,
Les mains me suis la-vé, Don-dai-ne ma lon lan
la, Les mains me suis la-vé, Don-dai-ne ma-don-de.

E. ROLLAND. *Recueil de Chants populaires*

2 Versions d'Ille-et-Vilaine

I

A la clai-re fon-tai-ne ma don-dè-ne, Les mains me suis la-vées, ma don-dè — Les mains me suis la-vées, Les mains me suis la-vées, A la feuil-le du chô-ne, ma don-dè-ne, Me les suis es-suy-é-es, ma don-dè —

A. ORAIN. *Chansons de la H^e: Bretagne*

II

A la clai-re fon-tai-ne, You-pe la la la, You-pe la la la, A la clai-re fon-tai-ne, Les mains me suis la-vé, Les mains me suis la-vé.

DECOMBES. *Chansons populaires d'Ille-et-Vilaine*

Version des Ardennes

A la clai-re fon-tain'M'en al-lant pro-me-nor, J'ai trou-vé l'eau si clair' Que je m'en suis la-vée, Tra la la la la la la la la la la la la.

6
 Quand y vis quio bel Infont,
 Nau, Nau,
 Y mis le genoil en terre.
 Tot le corps m'allait tremblant,
 Nau, Nau,
 Mon cœur n'était pouet en serre
 Je l'y dis:
 Toy qui mets fin à la guerre,
 Vray Dieu, y te vieil requerre
 Predon de tot mes défauts,
 Nau, Nau, Nau,
 Predon de tot mes défauts.

7
 Mon compagnon racontait,
 Nau, Nau,
 De noutre fat le mystère,
 Et Marie l'escoutait,
 Nau, Nau,
 En fasant boune manière.
 Adone mis
 La main à la gibecière,
 Naguit pas la goule amère
 Pre souffli au Chaluniau,
 Nau, Nau, Nau,
 Pre souffli au Chaluniau.

8
 Y l'y donnis pre leia don,
 Nau, Nau,
 Mon béliard et ma pelotte,
 Et Guillot mou compagnon,
 Nau, Nau,
 Son truton et sa marotte.
 Philippot
 Sounait de sa chevriotte,
 Y chantions tous à la note
 De vére in si bia joyau,
 Nau, Nau, Nau,
 De vére in si bia joyau.

9
 Or, prions tous à genoil,
 Nau, Nau,
 Jésus-Christ à voix doucette
 Que l'nous fasse boune accueil,
 Nau, Nau,
 Et que notre paix soit faite:
 Au grand jour
 Que sonnera la trompette,
 Qu'en son Paradis nous mette
 Au royaume paterneau,
 Nau, Nau, Nau,
 Au royaume paterneau.

D'où viens-tu, bergère ?

Noël dialogué d'Ille et Vilaine

D'où viens - tu ber - gè - re, D'où viens - tu ?
 Je viens de la crê - che Voir l'En - fant Jé - sus;
 Sur la pail - le fraî - che Il est é - ten - du.

1
 D'où viens-tu, bergère?
 D'où viens-tu!
 — Je viens de la crèche,
 Voir l'Enfant Jésus;
 Sur la paille fraîche
 Il est étendu.

2
 — Est-il beau, bergère?
 Est-il beau?
 — Plus beau que la lune
 Et que le soleil;
 Jamais sur la terre
 N'a vu son pareil.

3
 — Rien de plus, bergère?
 Rien de plus?
 — Saint Joseph, son père,
 Saint Jean, son parrain,
 Et sa bonne mère
 Lui donnant le sein.

4
 — Rien de plus, bergère?
 Rien de plus?
 — Quatre petits anges
 Descendus du ciel,
 Chantant les louanges
 Du Père Éternel.